

CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL



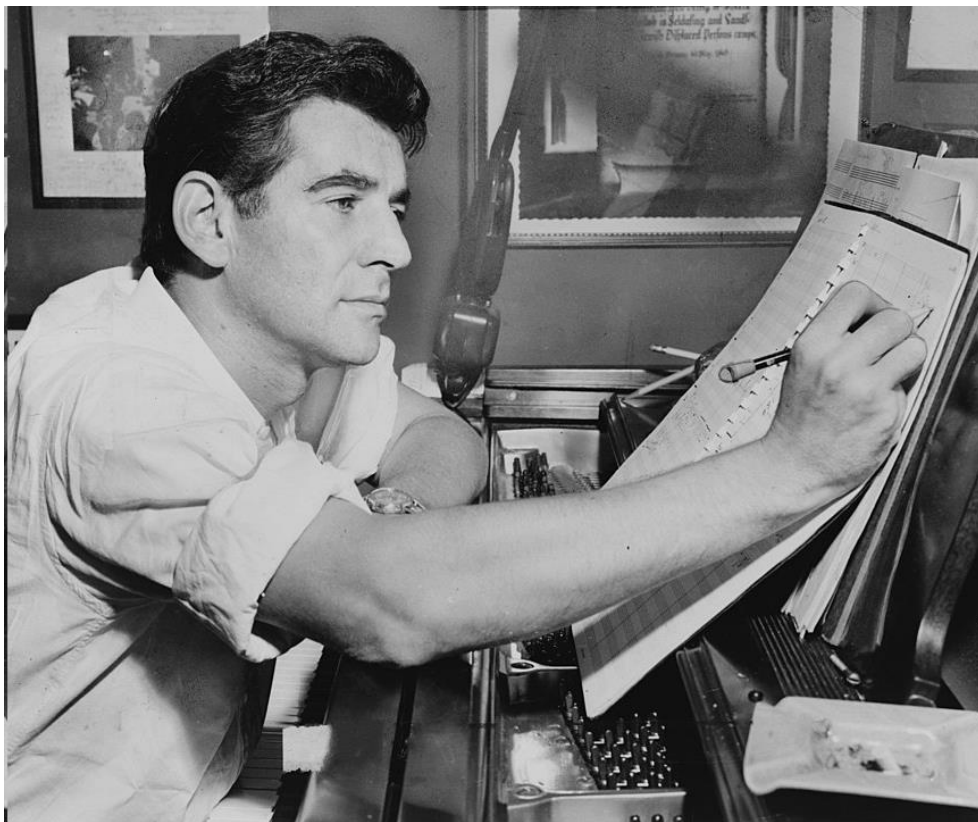
LES CLÉS DU JEU

Les compositeurs mis à l'honneur !



BERNSTEIN – West Side Story

*Un dossier présenté par Fabienne Dewaele-Delalande
professeur de formation musicale*



SOMMAIRE :

3. Le compositeur 🎵

6. L'œuvre 🎵🎵

9. Le contexte 🎵🎵

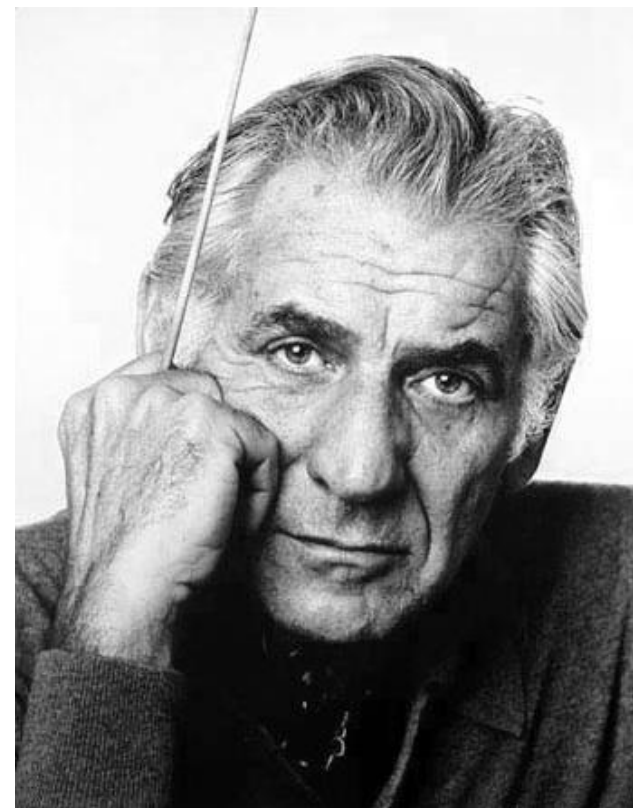
12. Jeu



Le compositeur

Une œuvre éclectique

Né à Lawrence dans le Massachusetts le 25 août 1918, Leonard Bernstein est universellement connu pour avoir composé la musique de *West Side Story*. Comptant parmi les plus célèbres comédies musicales, l'œuvre vaut en effet au compositeur une notoriété sans précédent, au même titre que sa carrière de chef à la tête du Philharmonique de New York, dont il prend les rênes un an après. Auteur d'une œuvre éclectique où musique savante et populaire se côtoient, ce fils d'immigré russe qui étudie le piano et la direction d'orchestre à l'université de Harvard avant de poursuivre son apprentissage à Tanglewood sous la houlette de Serge Koussevitzky, passe avec aisance d'un style à l'autre. Il en fera du reste une marque de fabrique, naviguant entre des compositions percutantes marquées par le jazz et des pièces plus calmes et « sérieuses ». Broadway conquis, Bernstein fourmille plus que jamais de projets, en dépit de ses activités de chef qui le maintiennent durablement éloigné de sa table d'écriture. Le temps lui manquera néanmoins pour les mener tous à bien puisqu'il s'éteint le 14 octobre 1990 à l'âge de 72 ans, une semaine seulement après avoir annoncé officiellement qu'il abandonnait la direction pour s'adonner pleinement à la composition.



Leonard Bernstein par Jack Mitchell



Le compositeur

Un chef emblématique

La nomination de Bernstein à la direction du Philharmonique de New York en 1958 place définitivement le musicien sous le feu des projecteurs... À compter de cette date en effet, il ne cessera plus de parcourir les scènes du monde entier, multipliant les enregistrements à la tête de ce qui reste « son » orchestre. Après y avoir fait ses débuts quelque vingt-cinq ans auparavant, remplaçant au pied levé Bruno Walter pour un concert radiodiffusé sur l'ensemble du territoire américain, il en devient même le chef honoraire à vie. Une distinction lourde de sens pour Bernstein, dont l'empreinte ne se limite toutefois pas à la grosse pomme. De la France à l'Autriche en passant par l'Italie, les orchestres réclament ses faveurs et il en est certains avec lesquels il entreprend de collaborer durablement, à l'instar de l'orchestre philharmonique d'Israël. Le talent, il est vrai, ne connaît pas de frontières et les prestations de Bernstein sont unanimement saluées, au même titre que son engagement en faveur de la paix.



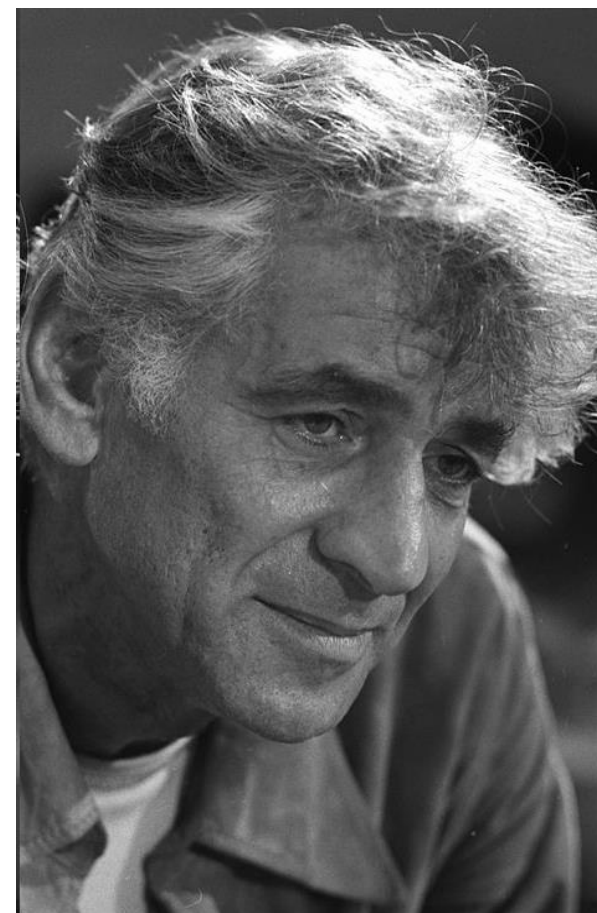
En 1945



Le compositeur

Un médiateur avant la lettre

Outre ses activités de compositeur et de chef, Bernstein n'a cessé d'œuvrer en faveur de la transmission de son art, à travers des formats parfois novateurs. Si ses master class de composition et de direction à l'université d'été de Tanglewood où il avait lui-même étudié sont restées célèbres, la mise en œuvre des *Young People's Concerts* dont la télédiffusion suscite un intérêt important pour la musique classique aux États-Unis lui valent ainsi d'apparaître comme un véritable précurseur. Dans les nombreuses émissions qu'il anime sur le petit écran, Bernstein se montre par ailleurs toujours enclin à abolir les frontières entre les genres musicaux. Décryptant tout aussi bien les mélodies des Beatles que les œuvres de Schubert ou Mahler, dont il se sent proche, le musicien se démarque par son ouverture d'esprit et une préoccupation constante en faveur de la nouvelle génération. C'est dans ce sens également qu'il entreprend de donner leur chance aux jeunes artistes, à travers des concerts permettant à des solistes prometteurs de se produire avec orchestre sous sa direction ou celle de chefs assistants.



En 1971



L'œuvre



Un Roméo et Juliette des temps modernes

Créé le 26 septembre 1957 au Winter Garden Theatre de Broadway, *West Side Story* met en scène une histoire d'amour impossible, en raison de la rivalité qui oppose deux bandes de jeunes des bas quartiers de New York pour le monopole du territoire. Dans la lutte de pouvoir qui se joue constamment entre les Jets, des Américains d'origine polonaise, irlandaise et italienne, et les Sharks, des immigrants d'origine portoricaine, la romance de Tony et Maria paraît d'emblée vouée à l'échec. Victimes de deux mondes irréconciliables, l'ancien représentant des Jets et la sœur du chef des Sharks paieront chèrement cet amour, attisant la haine farouche que se vouent les deux clans. Un thème résolument noir, qui n'est en rien un frein au succès de la comédie musicale. L'actualité rejoignant parfois la fiction, c'est sur fond de guerre des gangs que *West Side Story* tient l'affiche des mois durant, avant de s'engager dans une tournée triomphale.



La scène du balcon...

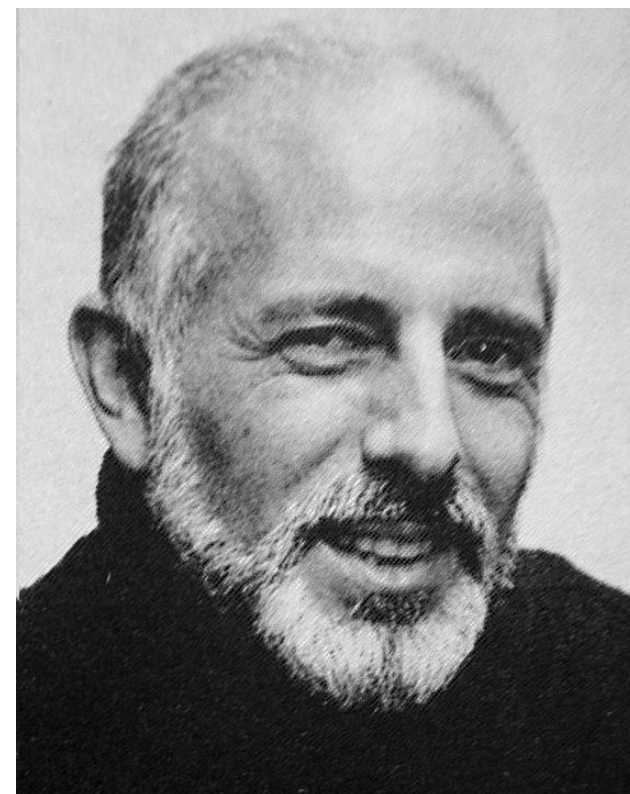


L'œuvre



Un projet impossible ?

Si l'engouement autour de *West Side Story* ne s'est pas démenti quelque soixante années après sa création, nombreuses furent les réticences qu'avait d'abord suscitées le projet... Au-delà de la gravité du thème et de l'exigence de la partition de Bernstein, la distribution représentait à elle seule une difficulté de taille : le métier que nécessitait effectivement le fait de chanter, de danser et de jouer tout à la fois non sans maîtrise se heurtait à l'intrigue, mettant en scène des jeunes gens à l'âge de l'adolescence. De quoi compliquer sérieusement la tâche de la production, laquelle devait renoncer en outre à voir James Dean incarner Tony, l'acteur succombant à un accident de la route peu avant son audition. L'équipe tient bon néanmoins, galvanisée par les avant-premières de Washington et Philadelphie qui semblent de bon augure pour la suite. L'histoire retiendra pour sa part la première à New York, réunissant autour de Bernstein le chorégraphe et metteur en scène Jerome Robbins, sur un livret d'Arthur Laurents d'après William Shakespeare.



Jerome Robbins, chorégraphe et metteur en scène

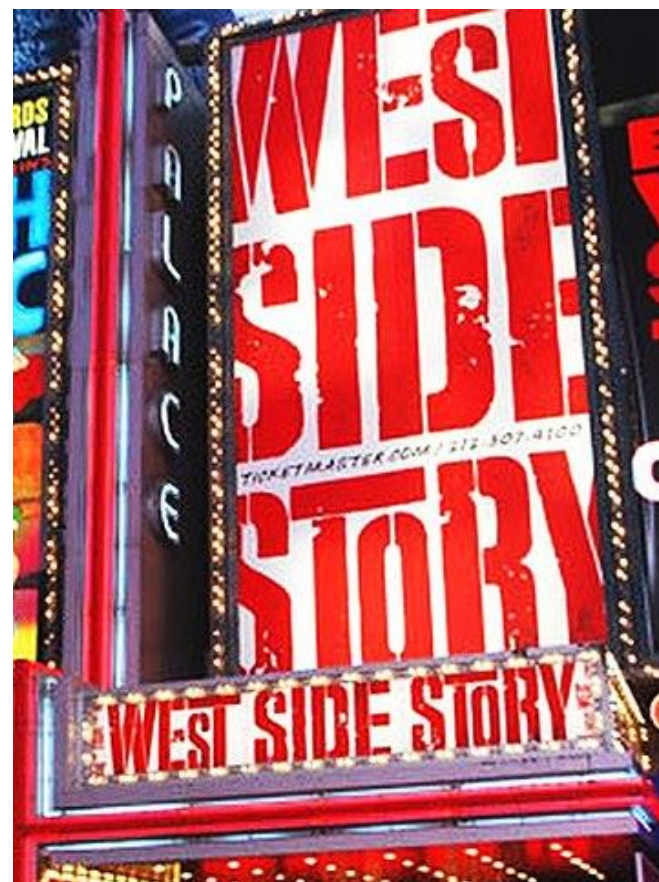


L'œuvre



Une œuvre indémodable

Trop harmonique pour être populaire, la musique de Bernstein ? C'est du moins ce que supposaient certains observateurs avant que l'œuvre ne monte sur scène. D'autres, heureusement, devaient se montrer plus clairvoyants... Le producteur Harold Prince relate ainsi dans ses Mémoires s'être mis à chanter au moment où Bernstein et son parolier Stephen Sondheim se trouvaient au piano pour présenter la partition. Un réflexe parfaitement naturel pour qui a déjà entendu la musique de *West Side Story*. Tantôt entraînantes (« America »), tantôt plus intimistes (« Maria », « Tonight »), les mélodies séduisent autant que les scènes de danse, à l'instar du célèbre « Mambo ». Cette page enlevée, fondée sur une succession de motifs lapidaires qui en accentue le caractère rythmique, est sans conteste d'un effet saisissant. Jouant du contraste et des effets d'opposition à grand renfort de cuivres et de percussions, elle est à l'image de l'œuvre entière, dans laquelle Bernstein fait preuve d'une parfaite justesse, se montrant toujours prompt à servir l'intrigue et à en souligner les moindres ressorts.



L'œuvre au Palace Theatre, à Broadway, en 2010



Le contexte

D'un autre genre...

La fructueuse collaboration qui s'instaure entre Leonard Bernstein (compositeur), Jerome Robbins (chorégraphe et metteur en scène), Arthur Laurents (librettiste) et Stephen Sondheim (parolier), est pour beaucoup dans le succès de *West Side Story*. Il n'en faudra pas moins du temps pour que l'idée portée par Robbins voie sa réalisation sur scène. Entre le moment où ce dernier parle à Bernstein pour la première fois de son intention de monter une version modernisée de *Roméo et Juliette* et l'avant-première qui a lieu à Washington le 20 août 1957, plus de huit ans ont passé. Au-delà des engagements des uns et des autres, qui freinent naturellement le projet, ce qui se joue en coulisse n'a rien d'anecdotique. À bien des égards en effet, *West Side Story* bouscule les codes établis pour inaugurer un nouveau genre. Pour Bernstein, il s'agissait notamment de ne pas tomber dans le « piège de l'opéra » en utilisant des techniques nouvelles, à même de conter une histoire tragique sur un ton radicalement neuf, où chant et danse sont intrinsèquement liés. En cela, il poursuivait avec son acolyte Robbins le travail entrepris dans « *On the town* » quelques années auparavant.



Bernstein en 1944, l'année de composition de « *On the town* »



Le contexte 🎵🎵

La comédie musicale à Broadway

Apparue au début du vingtième siècle, la comédie musicale mêle, ainsi que son nom l'indique, la comédie, le chant et la danse. Le terme de « comédie » est toutefois à prendre au sens large, tant il est vrai que les thèmes abordés peuvent être légers ou tragiques, comme c'est du reste le cas dans *West Side Story*... Trouvant particulièrement à s'épanouir aux États-Unis, la comédie musicale » fait de Broadway un centre névralgique. Traversant l'île de Manhattan à New York, cette avenue compte en effet une quarantaine de théâtres qui attirent depuis toujours les touristes du monde entier. Imparfait à l'origine, notamment en raison du manque de cohérence dramatique, le genre se transforme profondément sous l'impulsion du duo Bernstein-Robbins avant l'avènement que constitue *West Side Story*, considérée aujourd'hui encore comme une référence. Ce sont eux en effet qui, dès 1944, entreprennent de réunir plus étroitement le chant et la danse au profit de l'intrigue, édictant ainsi les règles de la comédie musicale contemporaine...



À Broadway, la vie est encore plus rythmée...



Le contexte

Une œuvre novatrice

Si *West Side Story* a fait date dans l'histoire de la comédie musicale, c'est qu'elle en est l'exemple parfait. Ici en effet, tout concourt à la narration, que ce soit la musique ou la danse, laquelle occupe une place de choix. Les scènes chorégraphiées dans lesquelles Robbins exige des danseurs en jeans et baskets un parfait réalisme plongent en effet les spectateurs dans l'action et le drame qui se noue. Il ne s'agit donc pas de faire joli mais de nourrir l'intrigue, de danse et de chants mêlée. L'adaptation de *West Side Story* au cinéma n'en sera qu'une affaire plus délicate... Contrairement aux têtes d'affiche de Broadway, les stars qui gravitent à Hollywood ne savent que rarement chanter, danser et jouer la comédie ! Signé Jerome Robbins et Robert Wise, le film musical qui voit le jour en 1961 autour de Natalie Wood et Richard Beymer dans les rôles de Maria et Tony n'en remporte pas moins dix oscars, inscrivant un peu plus *West Side Story* au panthéon des comédies musicales.



George Chakiris dans l'adaptation cinématographique de *West Side Story* en 1961



JEU

Voici sept affirmations au sujet de *West Side Story* ou de son compositeur. Info ou intox ?

1. Bernstein s'est orienté vers une carrière de chef à défaut d'être un instrumentiste doué.
2. Dans sa version originale, *West Side Story* est représenté soixante-quinze fois à Broadway.
3. Pour les mettre en condition, Jerome Robbins demandait aux acteurs des deux bandes rivales, les *Jets* et les *Sharks*, de ne pas s'adresser la parole à table ou entre les répétitions.
4. Dans son deuxième cycle de mélodies, Bernstein préfère aux textes de grands poètes des recettes de cuisine.
5. L'argument de *West Side Story* reste parfaitement fidèle à la trame de Shakespeare.
6. L'idée d'une adaptation contemporaine de *Roméo et Juliette* vient de l'acteur avec lequel Jerome Robbins partageait sa vie à l'époque.
7. Le compositeur de *West Side Story* a fait l'objet d'une surveillance par le FBI.





JEU/réponses

1. **FAUX.** *Excellent pianiste, il est même arrivé à Bernstein d'endosser le rôle de l'interprète et du chef, dirigeant Rhapsody in Blue de Gershwin ou le Concerto en Sol de Ravel derrière son instrument...*
2. **FAUX.** *Le succès vaut à l'œuvre d'être donnée à 732 reprises, avant de partir en tournée. Une réussite colossale !*
3. **VRAI.** *En véritable perfectionniste, Robbins exigeait des danseurs qu'ils se glissent véritablement dans la peau de leurs personnages.*
4. **VRAI.** *Au menu, queue de bœuf, pudding ou civet de lièvre...*
5. **FAUX.** *Il y a dans la comédie musicale des modifications significatives au regard de l'œuvre du dramaturge britannique, à commencer par la fin qui voit Maria survivre à la mort de Tony, contrairement à Juliette, laquelle succombe à la disparition de Roméo.*
6. **VRAI.** *Quand Montgomery Clift rencontre des difficultés pour interpréter le rôle de Roméo, Robbins lui conseille de transposer la pièce de Shakespeare à New York, où règnent d'importantes tensions dans les bas quartiers. L'idée de West Side Story est née...*
7. **VRAI.** *Au moment où la guerre froide bat son plein, Bernstein est suspecté par les services de renseignements intérieurs d'être affilié à une organisation communiste. Les tensions apaisées autour du compositeur, il est à nouveau mis en cause quelques années plus tard, pour des messages codés de propagande antigouvernementale dans les textes de son œuvre « Mass ». Preuve s'il en fallait que la musique n'adoucît pas toujours les mœurs...*

CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL



LES CLÉS DU JEU

Les compositeurs mis à l'honneur !



FIN